Munich

Les organisations de conseil et l'histoire de la capitale secrète de l'Allemagne

#Munich #Germany

Peu de gens semblent avoir vu ou remarqué "Munich", le film de Steven Spielberg sorti en 2005. Alors que de nombreux autres films de la star juive qu'est le réalisateur ont bénéficié d'une large réception, certains cercles semblent vouloir que ce film particulier soit ignoré le plus rapidement possible et relégué dans l'oubli pour toujours, apparemment. Le film montre de manière impressionnante comment les attaques terroristes contre les Jeux olympiques de 1972 dans la capitale bavaroise ont marqué Munich comme le début du terrorisme international. Ce n'est qu'après les meurtres catastrophiques d'athlètes juifs de haut niveau, qui n'ont toujours pas été expliqués, que l'idée d'une attaque terroriste à l'étranger est devenue une option politique viable.

Munich est depuis longtemps à l'origine d'une série de circonstances extrêmement inhabituelles. Pour expliquer toute l'histoire, il faudrait commencer vers 1918, juste après la fin de la Première Guerre mondiale. À l'époque, les simples marines qui regagnaient leurs ports d'attache allemands en mer du Nord et en mer Baltique en avaient tellement assez du comportement de leurs officiers d'élite à bord qu'ils se sont révoltés contre les structures militaires extrêmement hiérarchisées, dans un premier temps. Pendant les voyages maritimes, qui duraient parfois plusieurs mois, ces officiers se comportaient un peu comme les derniers rois de France à Versailles, alors que leurs camarades marins, sous le pont, mouraient littéralement de faim dans des conditions de vie épouvantables. L'idée folle de l'empereur Guillaume II d'ordonner à l'ensemble de la flotte allemande d'embarquer pour la mer dans les derniers jours de la Première Guerre mondiale, afin d'y être coulée par les navires de guerre alliés qui l'attendaient, s'est avérée être un catalyseur pour les soldats de la marine en révolte.

À l'époque de la révolution allemande de novembre 1918-19 et du remplacement de l'Empire allemand par la République de Weimar, provoquée à l'origine par les marins rebelles des ports septentrionaux de Wilhelmshaven et de Kiel, un ancien officier de marine nommé Hermann Erhardt a décidé de mettre en place ce que l'on appelle le "Organisation Consul". Les officiers vaincus militairement, derniers défenseurs de l'empereur allemand, refusent de reconnaître la nouvelle réalité politique façonnée par les Conseils, ou *Räte*, alors nouvellement formés.

Officier de marine Hermann Erhardt

Le nom de l'organisation de milice d'Erhardt provient des "Consuls" de la dernière république romaine, une classe politique romaine d'élite dotée de pouvoirs élevés qui portait ce que l'on appelle des "fasces" lors de ses apparitions publiques, un étrange fagot de bois enroulé autour d'un long bâton surmonté d'une épée à double hache.

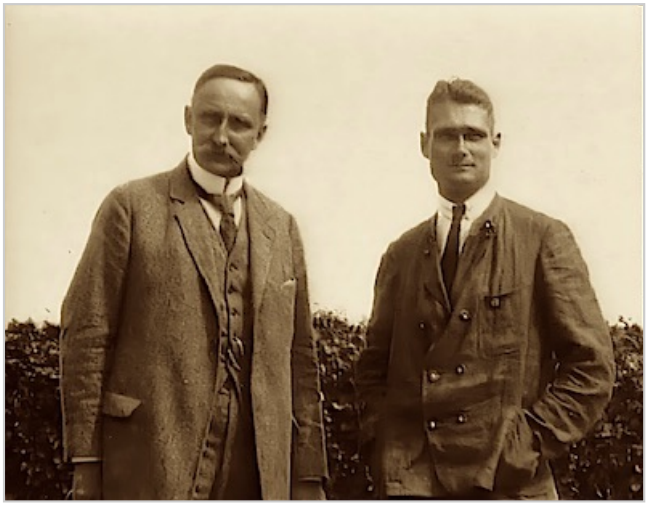
La brigade de marines Erhardt, qui comptait plus de 4 000 hommes, a choisi Munich comme siège de "l'Organisation Consul". Ses miliciens furent parmi les premiers à porter la fameuse croix gammée Hakenkreuz sur leur casque dès 1919. Ce n'est que des années plus tard, après la fondation du NSDAP à Munich, que la croix gammée fut adoptée comme principal symbole nazi et tenta d'être portée dans le monde entier. Camouflée par le siège de l'entreprise de fabrication de bois *Bayerische Holzverwertungsgesellschaft* à Munich et couverte par Ernst Pöhner, alors président de la police de Munich, "l'Organisation Consul" d'Erhardt a coordonné des actes terroristes dans toute l'Allemagne au début des années 1920. Un certain nombre d'opposants politiques antimonarchistes ont été purement et simplement assassinés, notamment l'ancien ministre des affaires étrangères Walter Rathenau. Une tentative d'assassinat du Premier ministre Philipp Scheidemann échoue. Le "Kapp Putsch" de 1920, préparé et exécuté par "l'Organisation Consul" d'Erhardt, n'échoue que de justesse. En revanche, la répression directe du mouvement antimonarchique des conseils de Munich, dont le leader et premier ministre-président de l'État libre de Bavière, Kurt Eisner, a été assassiné dans les rues de Munich en février 1919 par Anton Graf von Arco, un aristocrate vraisemblablement lié à "l'Organisation Consul", a été couronnée de succès. Pour des raisons catholiques quelconques, les Bavarois venaient de voter massivement pour un parti politique conservateur lors des élections locales peu de temps auparavant, alors que dans presque toutes les autres régions d'Allemagne, la population avait majoritairement applaudi la fin définitive de la monarchie en ces temps troublés.

> L'objectif est de combattre tout ce qui est anti- et international, le judaïsme, la social-démocratie et les partis d'extrême gauche.
>
> Statuts de "l'Organisation Consul"

De nombreuses caractéristiques des mouvements politiques fascistes en Europe remontent à *l'Einwohnerwehre* ou milita des habitants de Bavière. La peur panique que les conseils politiques ou

Räte, essentiellement sociaux-démocrates, remplacent le Reich extrêmement pyramidal avec l'empereur à son sommet a conduit les anciens dirigeants aristocratiques aussi en Munich à qualifier de "dangereusement communistes" toutes les nouvelles réalités politiques venues du nord. Dans toute la Bavière, les citoyens sont armés pour combattre tous les gauchistes. L'armée des citoyens bavarois a organisé des concours de tir et des marches jusqu'au centre de Munich, au cours desquelles des dizaines de milliers de personnes ont fièrement participé à des défilés de drapeaux, attirant même l'attention des Alliés de la Première Guerre mondiale. Lors des manifestations de masse de 1920, les Bavarois portaient déjà des brassards bien visibles en signe d'appartenance à la milice citoyenne.

En raison de l'échec du Putsch de Kapp et de l'intervention des Alliés, la population bavaroise a été désarmée et la milice des habitants a été officiellement abandonnée et interdite en 1921. Cependant, après l'échec de sa première tentative de coup d'État en 1923, déclenchée depuis le *Bürgerbräukeller* de Munich, Adolf Hitler



Karl-Ernst Haushofer et Rudolph Hess

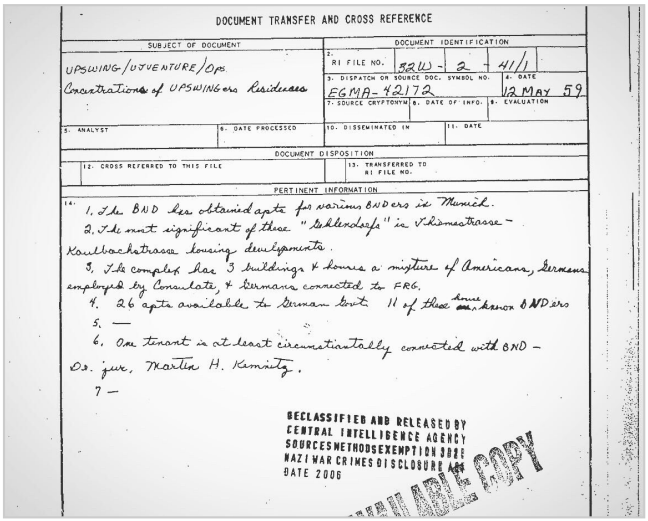
s'est vraiment lancé avec le soutien de la Bavière à la suite de son séjour en prison pour noblesse dans la ville voisine de Landsberg.

C'est là, dans la prison de Landsberg, qu'Hitler est accompagné de son ami Rudolph Hess. Hess est arrivé à Munich en 1919, où il s'est inscrit à diverses études à l'université de Munich et a développé une étroite amitié d'étudiant à professeur avec Karl-Ernst Haushofer. Le professeur Haushofer de Munich, qui croyait à l'absurde et aujourd'hui scientifiquement démentie selon laquelle les génomes humains ne s'amélioreraient que grâce à l'acte de reproduction sexuelle et à l'évolution, a rendu visite à Hitler et à Hess à la prison de Landsberg de l'été à l'automne 1924. Tous les mercredis du 24 juin au 12 novembre 1924, Haushofer parcourent les 100 km qui séparent Munich de la prison de Landsberg pour des séances intensives le matin et l'après-midi avec Hitler et Hess. C'est Karl-Ernst Haushofer de Munich, qui a également implanté dans l'esprit de ses deux étudiants de prison la notion darwinienne selon laquelle une race génétiquement supérieure a le droit de prendre de l'espace aux soi-disant "races inférieures" et d'étendre ainsi son *Lebensraum*.

Les débuts du NSDAP et du mouvement national-socialiste ont été impossibles sans le soutien et l'appui de nombreuses personnes en Bavière et à Munich. Bientôt, les restes de l'ancien Organisation Consul sont également intégrés dans la division SS nationale-socialiste, bien que l'officier de marine Erhardt ne se soit apparemment pas particulièrement entendu avec Hitler. Erhardt émigrera plus tard de l'Allemagne nazie et deviendra citoyen autrichien.

Alors qu'en de nombreux endroits, on pensait que le parti nazi, ses généraux de haut rang, ses officiers et ses responsables avaient été complètement éliminés du système étatique allemand après 1945 au plus tard, il y eut à nouveau des exceptions étonnantes en Bavière et surtout à Munich. Reinhard Gehlen, longtemps membre du cercle des conseillers personnels d'Adolf Hitler, a déversé dans un lac bavarois, peu avant la fin de la guerre, des tonnes étanches de photographies aériennes en provenance de Russie, dont il était responsable en tant que général nazi de haut rang au sein de la division *Aufklärung Ost*. Les Américains ont été enthousiasmés non seulement par les nombreuses images aériennes, mais aussi par son réseau d'espionnage en Russie et ailleurs. À tel point que Reinhard Gehlen fut rapidement envoyé aux États-Unis à la fin de l'année 1945, où il participa également à la création et à la construction de la toute nouvelle CIA à partir de 1948.

Reinhard Gehlen a manifestement fait très bonne impression aux États-Unis, car quelques années plus tard, il a été renvoyé en Allemagne. Au cours des années précédentes, avec le soutien officiel des États-Unis, il avait été autorisé à fonder non pas une Organisation Consul, mais plutôt l'Organisation Gehlen avec un total de 350 anciens officiers SS.


DOCUMENT TRANSFER AND CROSS REFERENCE

SUBJECT OF DOCUMENT: UPSWING/UJVENTURE/OPS. Concentrations of UPSWINGers Residences

DOCUMENT IDENTIFICATION: 1. RI FILE NO. 32W-2-41/1; 2. 3. DISPATCH OR SOURCE DOC. SYMBOL NO. EGMA-42172; 4. DATE 12 MAY 59; 7. SOURCE CRYPTONYM; 8. DATE OF INFO.; 9. EVALUATION

5. ANALYST; 6. DATE PROCESSED; 10. DISSEMINATED IN; 11. DATE

DOCUMENT DISPOSITION: 12. CROSS REFERRED TO THIS FILE; 13. TRANSFERRED TO RI FILE NO.

PERTINENT INFORMATION

14. 1. The BND has obtained apts for various BNDers in Munich.
2. The most significant of these "Schlendorfs" in Thomastrasse – Kaulbachstrasse housing development.
3. The complex has 3 buildings & houses a mixture of Americans, Germans employed by Consulate, & Germans connected to FRG.
4. 26 apts available to German govt. 11 of these house known BNDers
5. —
6. One tenant is at least circumstantially connected with BND – Os. jur. Martin H. Kamintz.
7 —

DECLASSIFIED AND RELEASED BY CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY SOURCES METHODS EXEMPTION 3B6B NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT DATE 2006

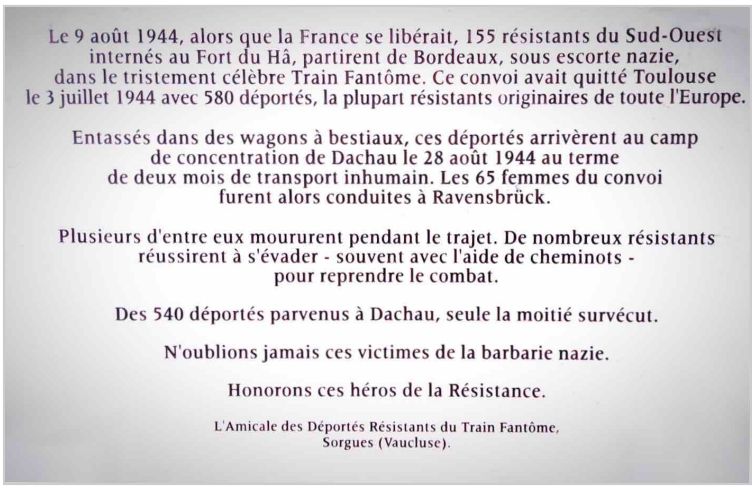
BEST AVAILABLE COPY

L'opération Upswing

L'Organisation Gehlen a ensuite fusionné avec l'équivalent allemand de la CIA, le Bundesnachrichtendienst (BND), bien que l'on puisse supposer que le véritable noyau du BND était précisément l'Organisation Gehlen, qui, très tôt, avec le soutien des États-Unis, a fait tout son possible pour s'assurer qu'aucune organisation de gauche ou d'ancienne résistance nazie ne puisse devenir une force politique importante dans presque tous les pays d'Europe après la guerre. Ceci est quelque peu confirmé par des documents déclassifiés du gouvernement américain montrant comment, au cours de l'opération Upswing, des membres du BND de l'organisation Gehlen - connus sous le nom de Gehlendorfers - ont été placés comme locataires dans le même complexe immobilier que le personnel du consulat américain à Munich en 1959. Le BND, littéralement fondé par l'ex-général nazi Reinhard Gehlen, qui est même devenu plus tard le directeur officiel du BND, a initialement choisi Pullach comme siège pour de nombreuses années à venir - un petit village situé directement sur l'Isar, à la périphérie de Munich.

Après 1945, Munich est bien sûr devenue un lieu d'accueil pour de nombreux réfugiés de guerre. Non seulement pour ceux qui l'étaient réellement, mais aussi, semble-t-il, pour les meurtriers. L'antisémite et "héros national" ukrainien Stepan Bandara, recruté par les nazis en 1939 pour commettre des actes terroristes contre les Juifs en Pologne, entre autres, a fui son pays après la fin de la guerre et n'a trouvé

refuge avec sa famille nulle part ailleurs qu'à Munich. C'est là qu'il aurait été découvert par des agents du KGB, qui l'ont assassiné au cyanure en octobre 1959, un poison très utilisé par les nazis. La tombe de Stepan Bandara se trouve toujours à Munich.



Plaque commémorative à la gare de Bordeaux sur le 1944 train fantôme pour Dachau, Munich

Le BND s'est montré particulièrement créatif dans son partenariat avec la CIA au cours des décennies suivantes. En 1970, le BND et la CIA ont acheté conjointement et secrètement une participation majoritaire dans la société suisse Crypto AG par l'intermédiaire d'un fonds offshore. Les Suisses fabriquaient exclusivement des machines pour presque tous les gouvernements du monde afin de crypter leurs câbles diplomatiques et gouvernementaux internes hautement sensibles. Toutefois, certains ingénieurs suisses ont reçu l'ordre explicite de souder dans les machines des composants techniques qui permettraient au siège du BND et à la CIA de lire les messages prétendument protégés à tout moment. Par exemple, pendant la courte guerre des Malouines, le BND à Pullach a fourni au gouvernement britannique des plans de position détaillés des forces armées argentines et a également soutenu le coup d'État du dictateur Pinochet au Chili, qui a été rapidement informé de toutes les intentions du gouvernement chilien. Le gigantesque scandale d'espionnage a été mis en lumière lorsqu'un vendeur suisse de Crypto AG a été soudainement arrêté en Iran pour espionnage dans les années 1970, lors d'une visite de routine dans ce pays. Ce n'est qu'au prix de nombreux efforts diplomatiques qu'il a pu rentrer chez lui après avoir passé neuf mois dans une prison iranienne.

Entre-temps, il a été prouvé que les décisions de la police de Munich en réponse à la prise d'otages et, en particulier, au meurtre de sang-froid des meilleurs athlètes juifs pendant les Jeux olympiques de 1972,

relevaient de l'amateurisme le plus total. Les membres de la famille des personnes décédées en 1972 en Israël ont tenté en vain de poursuivre la ville de Munich pendant de nombreuses années afin d'obtenir des compensations.

Probablement comme dans le film "Munich" de Steven Spielberg, sorti en 2005. Rapidement oublié et enterré sous un autre spectacle annuel de l'Oktoberfest, comme c'est souvent le cas dans la capitale secrète de l'Allemagne, Munich.

https://www.sun24.news/fr/munich-les-organisations-de-conseil-et-lhistoire-de-la-capitale-secrete-de-lallemagne.html